

LES RÉFUGIÉS : UNE CONTRIBUTION POSITIVE AU CANADA

les avantages sociaux et
économiques d'accueillir les
personnes contraintes de fuir



NIGARA SHAHEEN

L'engagement et la persévérance définissent le parcours de Nigara Shaheen, une réfugiée ayant participé à deux reprises aux Jeux olympiques. Aujourd'hui installée au Canada, elle met cette même détermination au service de son pays d'accueil en aidant d'autres personnes contraintes de fuir à reconstruire leur vie.

Les réfugiés arrivent au Canada en provenance d'une grande diversité de pays cherchant à échapper à la guerre, à la persécution et aux violations des droits de la personne.

Ils sont unis par le désir profond de reconstruire leur vie. Comme tout le monde, ils veulent aller de l'avant, trouver un emploi, voir leurs enfants aller à l'école et s'épanouir et apporter leurs contributions à leurs communautés.

Si la plupart arrivent avec très peu, ils apportent pourtant énormément au Canada. Leur présence renforce notre pays et enrichit son économie, sa culture et ses communautés.

TABLE **DES MATIÈRES**

05	CE QUE LES DONNÉES NOUS DISENT
07	LE CANADA COMME PAYS D'ACCUEIL
07	Une forte tradition d'accueil des réfugiés
09	D'un océan à l'autre
10	SOUTIEN À L'ÉCONOMIE CANADIENNE
11	Espérance Tabisha
12	Ayda Alnoofoori
13	Tareq Hadhad
14	RECHERCHE D'EMPLOI
15	Croissance des revenus d'emploi
16	Répartition des revenus
17	FAÇONNER L'AVENIR DU CANADA
17	Réfugiés sur le marché du travail
18	Tekle Mehari
19	La main-d'œuvre qualifiée dont le Canada a besoin
21	Population en âge de travailler
21	Nour Utayim
23	CONTRIBUTION SOCIALE : LES RÉFUGIÉS S'INVESTISSENT DANS L'AVENIR DU CANADA
24	Contribuer par le service communautaire et le bénévolat

25 CITOYENNETÉ

25 Mustafa Popalzai

27 ÉDUCATION

27 Les réfugiés acquièrent les compétences et les connaissances dont le Canada a besoin

27 Éducation des enfants réfugiés

28 Farkhunda Muhtaj

29 Muhaddisa Sarwari





CE QUE LES DONNÉES NOUS DISENT

À partir des données de Statistique Canada et d'autres sources, le HCR Canada a dressé un aperçu de l'intégration des réfugiés au Canada – emploi, rémunération, professions et éducation. Voici ce que les données révèlent :

- **Les réfugiés renforcent la main-d'œuvre canadienne**
Les réfugiés sont deux fois plus susceptibles que les travailleurs nés au Canada d'occuper un emploi dans les secteurs de la fabrication et des services d'utilité publique, et une proportion plus importante des réfugiés travaillent dans les secteurs de la santé et des métiers spécialisés.
- **Les réfugiés arrivent prêts à travailler**
La majorité d'entre eux arrivent au cours de leurs premières années de vie active. Les réfugiés aident à compenser le vieillissement de la population canadienne et favorisent la viabilité économique à long terme.
- **Les revenus des réfugiés augmentent de manière constante**
Au cours des dix années qui suivent leur arrivée, le revenu d'emploi médian des réfugiés augmente de 31,5 %.
- **Les réfugiés s'investissent au Canada**
Plus de 80 % des réfugiés choisissent de devenir citoyens canadiens au cours des dix années qui suivent leur arrivée, ce qui témoigne d'un profond désir de participer pleinement à la vie civique et démocratique du pays.

Remarque sur les données :

La présente étude utilise le terme réfugié pour décrire les personnes : 1) qui ont été admises au Canada à titre de résidents permanents (immigrants reçus) dans le cadre de l'un des programmes canadiens de réinstallation des réfugiés; ou 2) qui ont été reconnues comme réfugiés au Canada et ont par la suite obtenu la résidence permanente au Canada.

L'étude examine les dernières données et recherches disponibles pour offrir un aperçu de la vie et des réalisations des 1,5 million de réfugiés arrivés au Canada depuis 1980. Une grande partie de l'information repose sur une analyse des résultats du Recensement de 2021. Le HCR remercie la Direction générale de la recherche et de l'évaluation d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour son aide et Statistique Canada pour avoir fourni les données sources sur lesquelles s'appuie l'étude. Cette contribution ne signifie pas pour autant que les deux ministères cautionnent le présent document.

Les statistiques montrent les gains réalisés par les réfugiés dans le pays d'un océan à l'autre. Les données témoignent également de l'incroyable potentiel des réfugiés lorsque le Canada offre la sécurité aux personnes qui ont fui leur pays.

Après avoir fui la guerre ou la persécution, il n'est pas facile de reconstruire sa vie dans un pays comme le Canada. Surtout pour les personnes qui arrivent avec peu de possessions et ne parlent pas forcément la langue locale. Si une chance de s'établir leur est donnée, les réfugiés contribuent activement à la société canadienne – ils travaillent, étudient, créent des entreprises et participent à la vie civique. Et cela profite à tout le monde.

Ce résultat tient en grande partie à leur persévérance et à leur détermination. Cependant les choses ne se font pas toutes seules. Il convient de reconnaître le rôle important joué par les gouvernements, les administrations municipales, les entreprises, les écoles et la société civile pour offrir aux réfugiés des possibilités de réussite.

LE CANADA COMME PAYS D'ACCUEIL



Une forte tradition d'accueil des réfugiés

En 1972, le président ougandais Idi Amin a ordonné l'expulsion de dizaines de milliers d'Asiatiques du Sud de l'Ouganda. Le Canada a réagi rapidement et avec compassion à cette crise humanitaire. En 90 jours, plus de 7 000 réfugiés asiatiques ougandais ont été réinstallés au Canada. Des agents d'immigration ont été dépêchés à Kampala pour traiter les demandes et des vols nolisés ont commencé à arriver à Montréal. Les réfugiés ont été accueillis à la BFC Longue-Pointe et ont rapidement été intégrés dans les communautés partout au pays – de Toronto et Ottawa à Vancouver et Halifax. Cet effort historique de réinstallation a non seulement sauvé des vies, mais également participé à la fondation de communautés dynamiques qui continuent d'enrichir le Canada aujourd'hui.

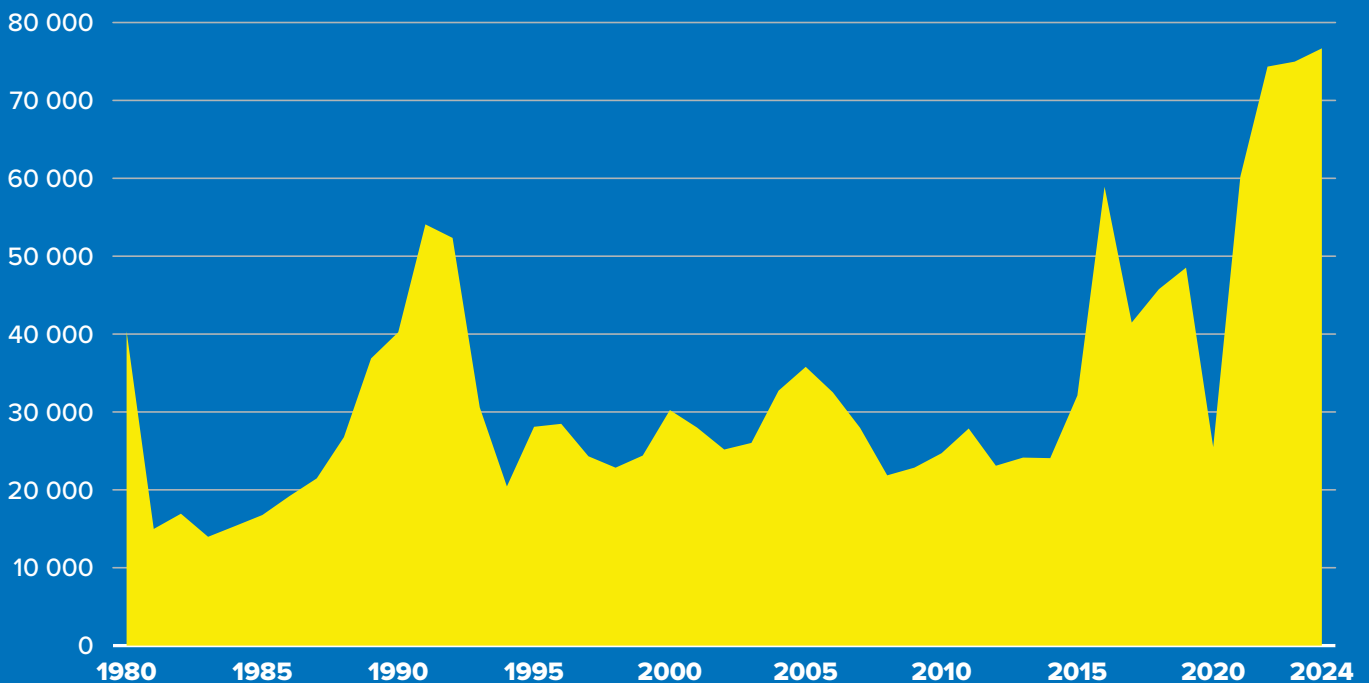
Pendant des dizaines d'années, au fil des gouvernements et des époques, le Canada a ouvert ses portes aux personnes fuyant la guerre, la violence et la persécution. Qu'il s'agisse des Hongrois en 1956, des Ougandais d'origine asiatique dans les années 1970, du mouvement des réfugiés d'Indochine dans les années 1980 ou, plus récemment, des Syriens, des Afghans et des Ukrainiens, le Canada est toujours demeuré un refuge sûr pour les réfugiés, leur offrant l'espoir et un nouveau départ.

Entre 1980 et 2024, le Canada a accueilli environ 1,5 million de réfugiés.

Ces chiffres comprennent les personnes reconnues comme réfugiés au Canada ou réinstallées à partir de l'étranger. Les réfugiés peuvent venir au Canada de deux manières. Ils peuvent demander l'asile à une frontière ou à l'intérieur du Canada, puis se voir accorder le statut de réfugié. Ils peuvent

également être sélectionnés à l'étranger pour l'un des programmes canadiens de réinstallation : le Programme de réfugiés pris en charge par le gouvernement, le Programme de parrainage privé de réfugiés ou le Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas.

Total des réfugiés et des personnes protégées | 1980-2024



Source : Adapté du Rapport annuel au Parlement 2019-2024 et de la base de données des résidents permanents d'IRCC de 2018 dans Cédric de Chardon, « An Overview of Economic Outcomes and Contributions to Refugees: Towards an Impact Story », consultation d'automne du Conseil canadien pour les réfugiés, 27 novembre 2018, diapositive 3.

D'un océan à l'autre

Les réfugiés occupent désormais une place importante au sein des communautés dans l'ensemble du Canada – de Whitehorse (Yukon) à St. John's (Terre-Neuve) en passant par Victoria (Colombie-Britannique).





SOUTENIR L'ÉCONOMIE CANADIENNE

La section suivante examine la manière dont les réfugiés contribuent à l'économie canadienne grâce à l'emploi et à la croissance financière.

Mais d'abord, allons à la rencontre de trois entrepreneurs :



LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Espérance Tabisha

a fui la guerre en République démocratique du Congo et a passé plusieurs années dans le camp de réfugiés de Kakuma au Kenya, où elle a appris en autodidacte la couture et a créé une petite entreprise de mode. Une fois installée à Cambridge, en Ontario, Espérance s'est retrouvée confrontée au défi de relancer sa carrière dans un nouveau pays. Forte de ses compétences et de sa détermination, elle a lancé Esperanza Fashion & Design, une marque qui combine les styles africain et occidental. Le parcours d'Espérance illustre la manière dont les réfugiés surmontent les obstacles à l'emploi grâce à leur créativité, à leur persévérance et à leur volonté de contribuer à leurs nouvelles communautés.

**PARMI TOUS LES
RÉSIDENTS DU CAMP,
J'ÉTAIS LA SEULE
PERSONNE RÉFUGIÉE
À EXPLOITER UNE
ENTREPRISE EN LIGNE!**

- ESPÉRANCE TABISHA

LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Ayda Alnoofoori

est arrivée à Ottawa en 2015 avec ses deux filles après avoir fui la Syrie et passé trois ans au Liban. Passionnée par la cuisine et désireuse d'aider d'autres femmes réfugiées à s'intégrer, Ayda a cofondé Yasmin Syrian Cooking, une entreprise de restauration spécialisée dans la cuisine syrienne qui emploie des femmes réfugiées. Basée dans la cuisine d'une église, Yasmin a rapidement trouvé une clientèle composée d'ONG, d'entreprises et de familles. Même pendant la pandémie, l'équipe s'est adaptée en préparant des centaines de repas chaque semaine pour les centres alimentaires locaux. Yasmin procure non seulement un revenu et un sentiment d'appartenance à ses cuisinières, mais elle initie également la population canadienne aux riches traditions culinaires de la Syrie.

**LA CUISINE EST
UN ASPECT TRÈS
IMPORTANT DE LA
CULTURE. LORSQUE
VOUS SOUHAITEZ
NOUER DES LIENS,
VOUS PARTAGEZ
UN REPAS.**

- AYDA ALNOOFOORI





LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Tareq Hadhad

est arrivé au Canada en 2015 après avoir fui la guerre en Syrie avec sa famille. « Je suis arrivé ici sans rien, » explique Tareq. « Juste avec beaucoup d'espoir pour l'avenir. » Installé à Antigonish, en Nouvelle-Écosse, Tareq a commencé à faire des chocolats dans la cuisine familiale, redonnant vie à l'entreprise familiale qui avait cessé ses activités à cause de la guerre. Après des débuts modestes, Peace by Chocolate est devenue une entreprise reconnue à l'échelle nationale qui crée des emplois et soutient des initiatives communautaires. Le parcours de Tareq montre comment les réfugiés, même lorsqu'ils débutent avec des ressources limitées, parviennent progressivement à améliorer leurs revenus et à contribuer à l'économie canadienne grâce à leur résilience, à leur esprit d'entreprise et à leur travail assidu.

**SANS LA PAIX, JE
N'AURAI PAS PU
RECOMMENCER MA
VIE ICI AU CANADA,
NI FAIRE VENIR
MA FAMILLE OU
DÉMARRER UNE
ENTREPRISE.**

- TAREQ HADHAD

RECHERCHE D'EMPLOI

Les réfugiés affichent un taux d'emploi comparable à celui des travailleurs nés au Canada

D'année en année, le taux d'emploi des réfugiés augmente de façon constante. Pour les réfugiés arrivés au Canada avant 2010, le taux de chômage est pratiquement le même que celui des citoyens canadiens nés au Canada (10 % contre 8 %), ce qui constitue un indicateur clair d'une intégration réussie.

Les réfugiés font souvent preuve d'initiative pour gagner leur vie, que ce soit en démarrant des petites entreprises ou en exerçant une activité autonome. Dans les deux cas, les réfugiés contribuent à leur communauté en payant des impôts, en participant au marché du travail et en procurant des biens et des services essentiels.

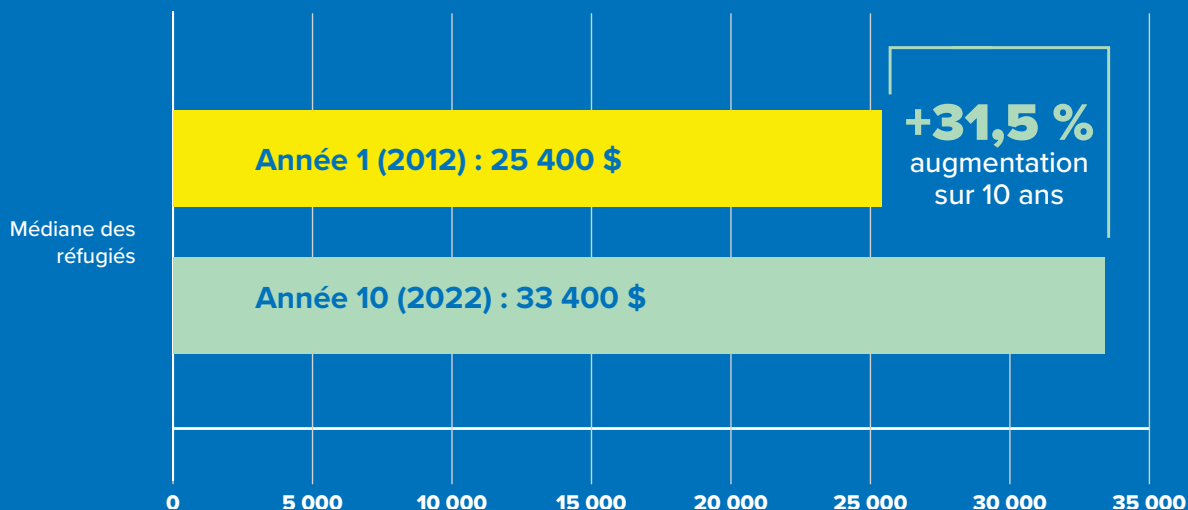
Croissance des revenus d'emploi

Les revenus des réfugiés augmentent au fil des ans

Le revenu des personnes réfugiées augmente régulièrement au fil de leur intégration et de leur progression professionnelle. Même si les premières années de réinstallation constituent une période de transition importante, les données montrent une trajectoire ascendante claire et constante en matière de stabilité économique.

Au cours de la première année après leur arrivée au Canada, le revenu d'emploi médian des réfugiés se situe à environ 25 400 \$. Après dix ans de participation au marché du travail et d'intégration dans leurs communautés, les réfugiés voient leur revenu médian grimper à 33 400 \$, ce qui représente une hausse importante de 31,5 %. Cette croissance constante met en lumière la résilience et la détermination des réfugiés qui, en reconstruisant leur vie à partir de zéro, évoluent vers la classe moyenne et apportent une contribution de plus en plus importante à l'économie canadienne.

Revenu d'emploi médian des réfugiés | 2012-2022



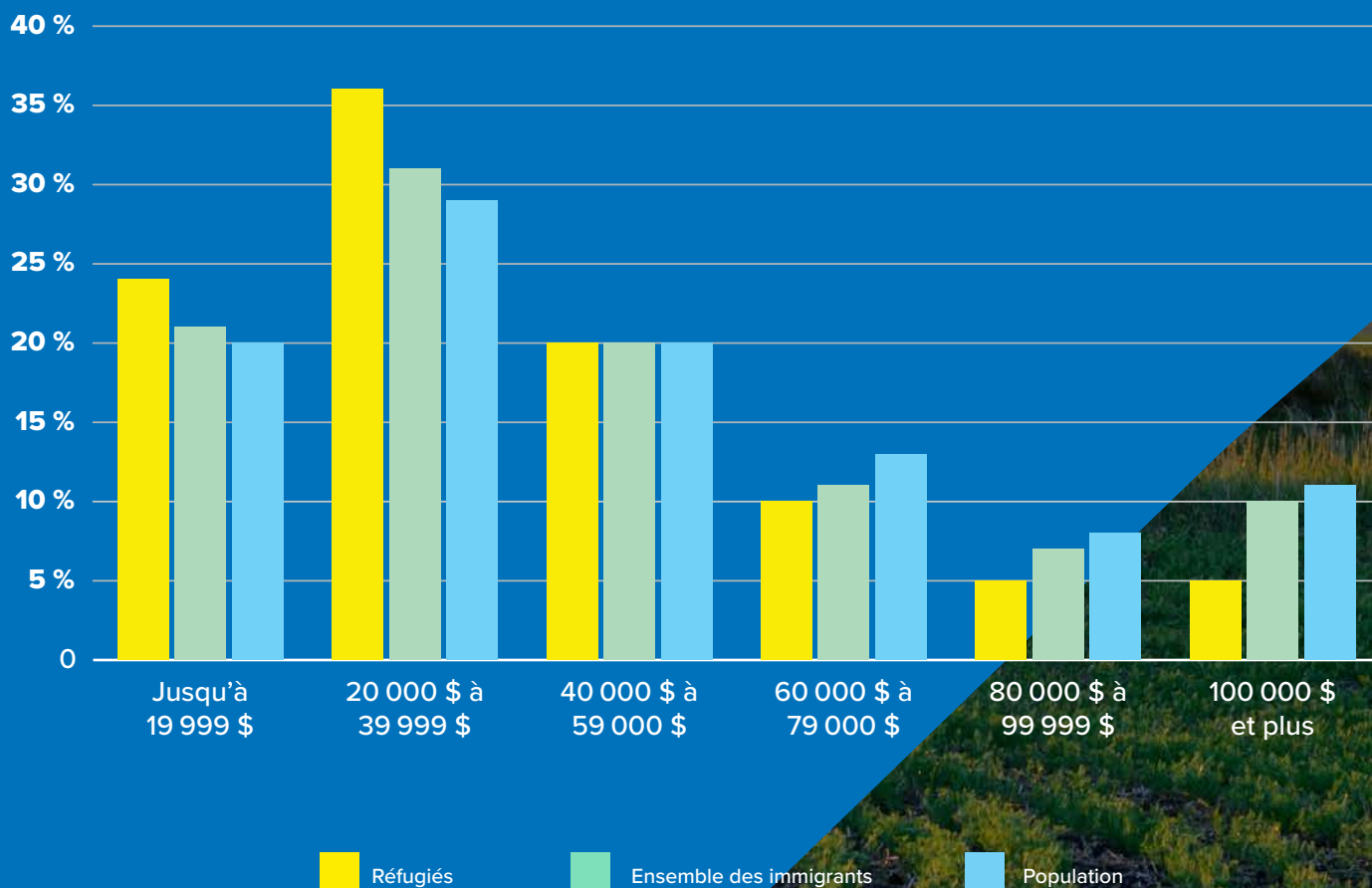
Source : Année d'imposition 2022 de Statistique Canada

Répartition des revenus

En accédant à la classe moyenne, 40 % des réfugiés gagnent 40 000 \$ ou plus par année

Les réfugiés travaillent assidûment pour améliorer leur situation financière. De nombreux réfugiés évoluent des tranches de revenu inférieures vers les tranches de revenu supérieures – se rapprochant ainsi de la classe moyenne – autre indicateur de leur réussite économique et de leur intégration.

Comparaison des revenus totaux des réfugiés, de l'ensemble des immigrants et de la population canadienne | 2021



Source : Recensement de 2021



ABDUL AL-KAF

Après avoir trouvé la sécurité au Canada, Abdul a ressenti un profond désir de redonner à la communauté qui l'a accueilli. Aujourd'hui, Abdul met à profit son expérience en génie et sa passion pour le service pour aider d'autres nouveaux arrivants à Ottawa à reconstruire leur vie, avec la même dignité que celle qui lui a été témoignée.

FAÇONNER L'AVENIR DU CANADA

Les réfugiés enrichissent la société canadienne grâce à leur engagement civique, leur participation au marché du travail et leur contribution au développement communautaire.

Réfugiés sur le marché du travail

Les réfugiés travaillent dans des secteurs clés qui manquent de main-d'œuvre au Canada.

LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Tekle Mehari,

infirmier diplômé originaire de l'Érythrée a trouvé de nouveaux objectifs et de nouvelles possibilités au Canada dans le cadre du Projet pilote sur la voie d'accès à la mobilité économique (PVAME). Après des années d'incertitude en Éthiopie, Tekle a été jumelé à un emploi en soins de santé au centre Chancellor Park à St. John's (Terre-Neuve). Ses qualifications et son expérience lui ont permis de contribuer de manière importante au système de santé canadien tout en aidant à pallier les pénuries de main-d'œuvre et en reconstruisant sa vie. Le parcours de Tekle illustre la résilience et le talent apportés par les réfugiés sur le marché du travail, qui transforment non seulement leur propre avenir, mais également celui des communautés auxquelles ils offrent leurs services.

**EN TANT
QU'INFIRMIER
QUALIFIÉ ET
EXPÉRIMENTÉ, JE
PENSE APPORTER
UNE CONTRIBUTION
SIGNIFICATIVE AUX
SOINS DE SANTÉ ET
À L'ENVIRONNEMENT
DE TRAVAIL AU
CANADA.**

- TEKLE MEHARI



La main-d'œuvre qualifiée dont le Canada a besoin

Les réfugiés apportent l'expertise diversifiée nécessaire au fonctionnement des industries les plus essentielles du Canada.

Les réfugiés sont plus susceptibles que les citoyens canadiens nés au Canada de travailler dans les domaines des soins de santé, des métiers et de la fabrication :

Rôles qui sont non seulement très recherchés, mais également essentiels à l'infrastructure et à la vie quotidienne du pays. Si les catégories de données sont larges, un examen plus approfondi de la Classification nationale des professions montre que les réfugiés occupent des rôles « pilier » de notre économie.

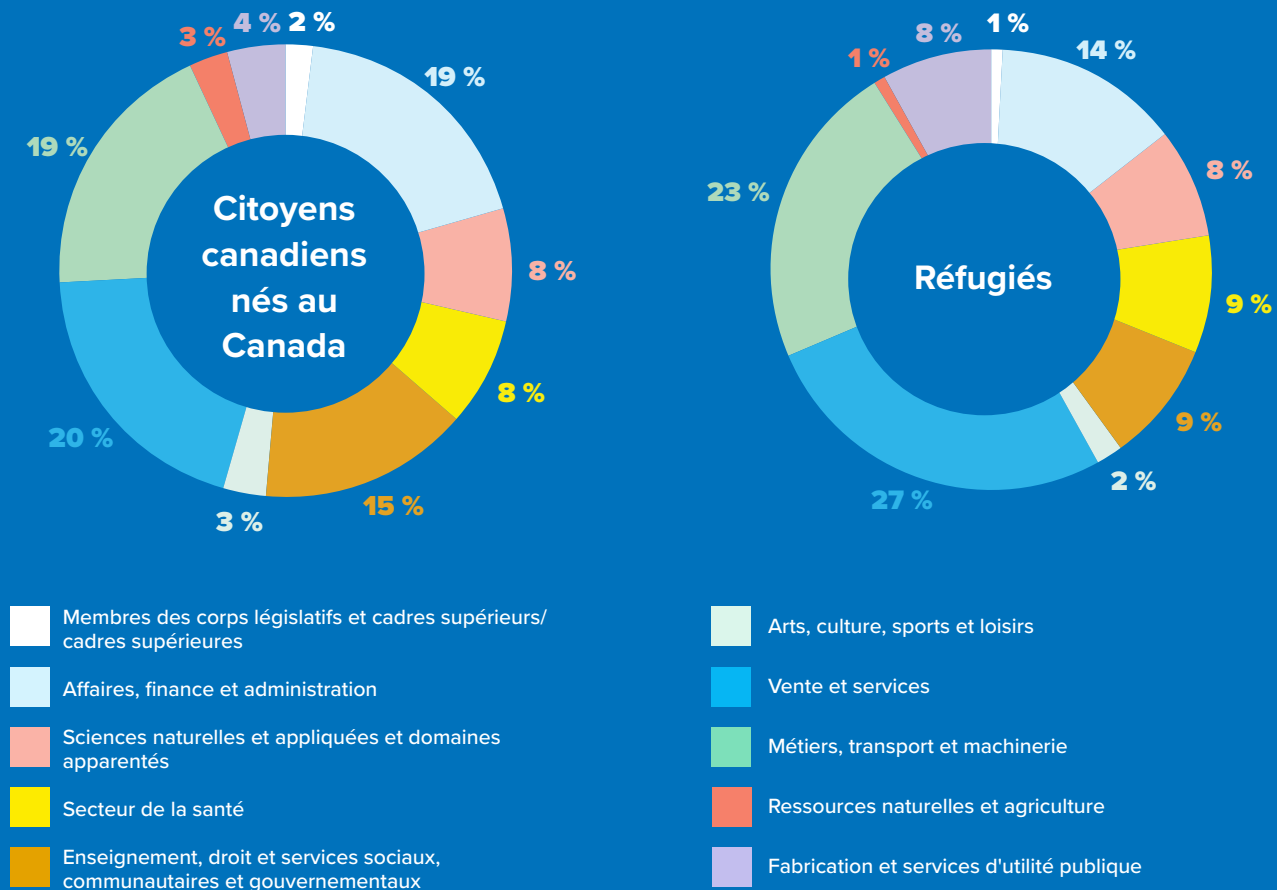
- **Métiers, transport et machinerie** : Les réfugiés jouent un rôle essentiel dans les secteurs de la construction et du transport au Canada. Ce groupe comprend les professionnels de la construction qui construisent nos maisons et nos hôpitaux, les mécaniciens qui entretiennent nos véhicules, ainsi que les chauffeurs et les exploitants dans le transport en commun qui assurent le fonctionnement de nos chaînes d'approvisionnement nationales et de nos communautés locales.
- **Fabrication et services d'utilité publique** : Les réfugiés sont deux fois plus susceptibles que les travailleurs canadiens nés au Canada d'être employés dans ces secteurs, qui représentent ensemble environ 11,5 % du PIB total du Canada (9,5 % pour l'industrie de la fabrication et 2 % pour les services d'utilité publique). Les réfugiés occupent des postes de conducteurs de machines dans les secteurs de l'agroalimentaire, du textile, de la production de bois et de contrôleurs d'équipement au sein de nos réseaux d'électricité et d'eau, assurant ainsi la production de biens essentiels et la stabilité de notre infrastructure énergétique.
- **Soins de santé et services** : Un pourcentage plus élevé de réfugiés que de citoyens canadiens nés au Canada exercent des professions de la santé et offrent des soins essentiels dans nos hôpitaux et nos maisons de soins de longue durée. Leur présence dans ces domaines et leur forte participation dans les secteurs de la vente et des services soulignent leur volonté d'occuper des postes dans lesquels la pénurie de main-d'œuvre persiste.

En apportant la main-d'œuvre et les compétences techniques nécessaires à ces secteurs essentiels, les réfugiés ne se contentent pas de s'intégrer dans l'économie; ils renforcent les systèmes mêmes qui soutiennent la croissance économique et le bien-être communautaire de l'ensemble de la population canadienne.

Dans les secteurs de la santé et des métiers en particulier, les projections relatives au marché du travail du gouvernement canadien pour 2024-2033 font état d'un certain nombre de postes présentant des risques de pénurie. Notamment dans le domaine des soins infirmiers et des services de soutien en santé, postes que des réfugiés comme Tekle Mehari aident à pourvoir pour soutenir leur communauté.

Remarque : Les catégories professionnelles ci-dessus sont tirées de la Classification nationale des professions (CNP) 2021 du gouvernement canadien. La liste complète des professions de chaque catégorie peut être consultée à l'adresse suivante : <https://noc.esdc.gc.ca/Structure/Hierarchy?GoCTemplateCulture=fr-CA>

Industries des professions | 2021



Source : Recensement de 2021

Population en âge de travailler

La population canadienne vieillit. La plupart des réfugiés arrivent au Canada assez jeunes, offrant ainsi une main-d'œuvre et un capital humain pour de nombreuses années.

LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Nour Utayim

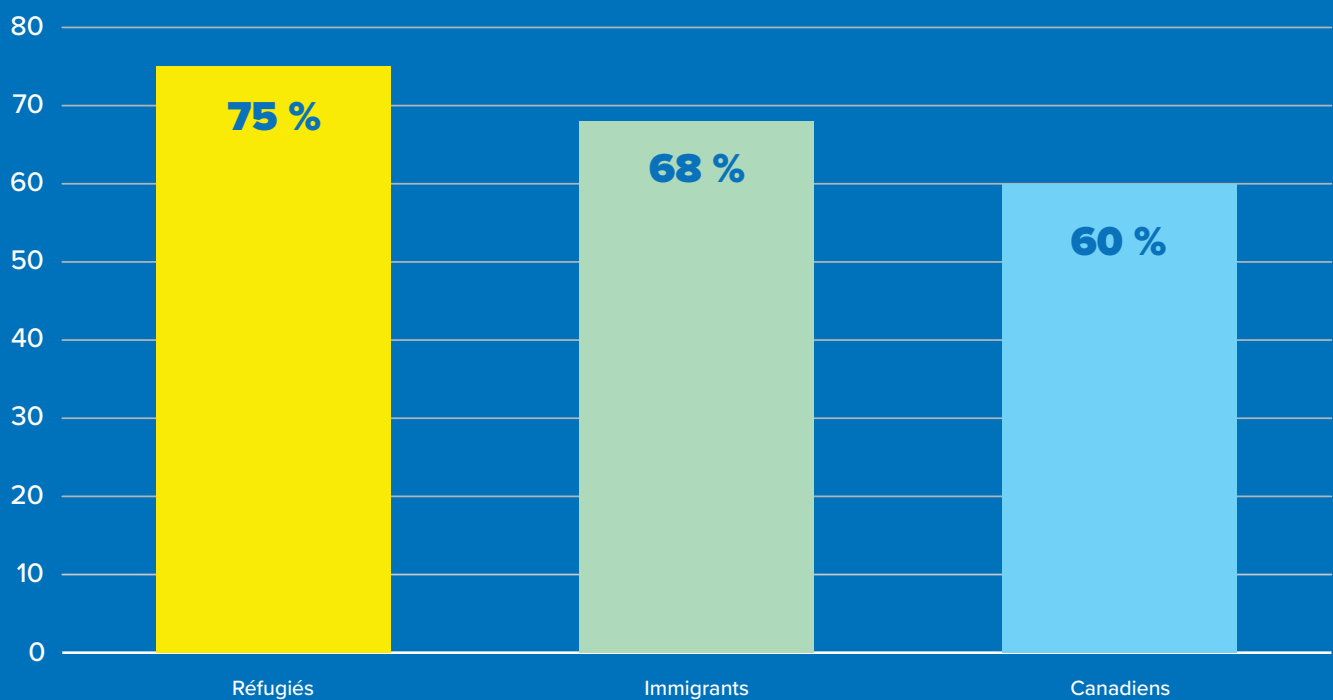
n'avait que 17 ans lorsque la guerre en Syrie l'a contrainte à fuir son pays. Après plusieurs années instables au Liban, Nour est arrivée au Canada en 2017 avec sa mère et ses frères, parrainée par un groupe confessionnel à Montréal. Bien que disposant de seulement 200 \$, Nour a poursuivi son rêve de devenir pilote, une passion inspirée par son père et son grand-père. Nour s'est inscrite à l'école de pilotage, a contracté un prêt étudiant et a travaillé sans relâche pour obtenir son brevet. Nour a débuté sa carrière dans l'aviation en travaillant pour des petites compagnies régionales avant de rejoindre Air Inuit dans l'Arctique canadien. Depuis que le HCR a fait connaître son histoire de pilote à Air Inuit, Nour a gravi les échelons et est devenue pilote à Air Canada, la plus grande compagnie aérienne du pays. Son parcours reflète la motivation et le potentiel à long terme des jeunes réfugiés qui arrivent au Canada prêts à apporter leur contribution au pays pendant plusieurs dizaines d'années.

**JE RÊVAIS
SIMPLEMENT D'UN
AVENIR MEILLEUR...**

- NOUR UTAYIM

Un pourcentage important de réfugiés sont en âge de travailler, aptes et disposés à contribuer au marché du travail canadien. Cet avantage démographique soutient la croissance économique et le développement durable du pays.

Pourcentage de la population en âge de travailler | 2021



Source : Recensement de 2021



CONTRIBUTION SOCIALE : LES RÉFUGIÉS S'INVESTISSENT DANS **L'AVENIR** **DU CANADA**

Les réfugiés contribuent aux communautés dans lesquelles ils vivent.

Les communautés canadiennes prospèrent grâce à une longue tradition de bénévolat et de participation civique. Les réfugiés occupent une place centrale dans cette tradition : ils ne se contentent pas de vivre dans leurs communautés, ils participent activement à leur développement. Cet engagement transparaît surtout dans leurs taux élevés d'obtention de la citoyenneté et leur engagement au service des autres.

Contribuer par le service communautaire et le bénévolat

Selon les données de l'enquête sur les résultats des nouveaux arrivants d'IRCC, près d'un réfugié sur trois a déclaré participer à des activités de bénévolat, apportant ainsi un soutien essentiel aux quartiers qu'ils habitent. Cette participation s'effectue souvent dans les domaines où les communautés en ont le plus besoin :

- **Groupes confessionnels et associations culturelles :** De nombreux réfugiés assument des rôles de leadership au sein d'organismes religieux, où ils coordonnent des cuisines communautaires, gèrent des collectes de vêtements ou organisent des festivals qui célèbrent l'identité multiculturelle du Canada.
- **Activités jeunesse et sportives :** On retrouve souvent des réfugiés bénévoles dans les coulisses en tant qu'entraîneurs et organisateurs. Ils utilisent des sports comme le soccer pour aider les enfants nouvellement arrivés à retrouver leur confiance et à surmonter les barrières culturelles, créant ainsi un sentiment d'appartenance pour tous les jeunes.
- **Écoles et éducation :** Contrairement à la perception selon laquelle les barrières linguistiques empêchent de s'impliquer, de nombreux réfugiés interviennent bénévolement dans les écoles en tant que « conseillers culturels ». Ils participent aux activités parents-enseignants, aident dans les classes et offrent des services de traduction informels aux autres familles de nouveaux arrivants pour s'assurer qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte.

CITOYENNETÉ

Les réfugiés veulent devenir canadiens. Ils sont déterminés à soutenir leur nouveau pays.



LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Mustafa Popalzai

est arrivé au Canada en tant que réfugié adolescent en provenance de l'Afghanistan. Après avoir surmonté les premières difficultés, Mustafa a suivi des études supérieures et obtenu une maîtrise en études juridiques de l'Université Carleton. Aujourd'hui, Mustafa occupe les fonctions de gendarme-détective au Service de police de Toronto et dirige Project Hope, une initiative communautaire qui soutient des milliers de nouveaux arrivants. Le parcours de Mustafa de nouvel arrivant à leader civique offre un exemple de l'engagement important des réfugiés envers le Canada. Son histoire illustre la manière dont les réfugiés recherchent non seulement la sécurité, mais également une implication dans la vie civique, contribuant ainsi au service public, au développement communautaire et à l'avenir du pays.

**« J'AI RÉALISÉ QUE LE
MAINTIEN DE L'ORDRE
EST DIFFÉRENT ICI.
ET SURTOUT, J'AI
PRIS CONSCIENCE
DE TOUT CE QUE JE
PEUX RÉELLEMENT
REDONNER À LA
COMMUNAUTÉ. »**

- MUSTAFA POPALZAI

Prendre la décision de devenir citoyen canadien est un engagement très fort. Il exprime la volonté de contribuer au pays et d'assumer l'ensemble des responsabilités liées à la citoyenneté.

Les taux d'obtention de la citoyenneté des réfugiés sont élevés – plus de 80 % au bout de trois ans. Pour devenir citoyens canadiens, les réfugiés doivent vivre au Canada pendant au moins trois ans, payer des frais et réussir un test de connaissance de l'histoire, de la géographie, de l'économie, des lois et des symboles du Canada, ainsi que produire des déclarations de revenus et attester de leurs compétences linguistiques en français ou en anglais.

83,2 % des réfugiés deviennent citoyens canadiens

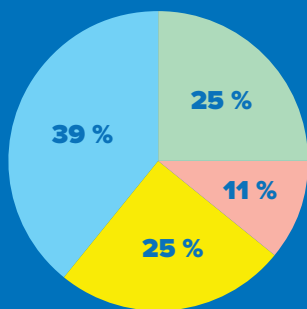
Source : Cahier de transition du sous-ministre d'IRCC 2024

ÉDUCATION

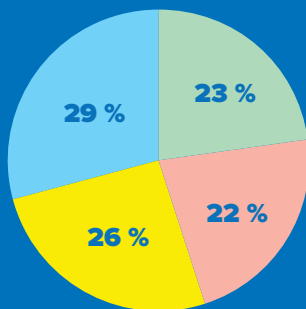
Plus haut niveau de scolarité atteint | 2021

L'éducation est une priorité pour les réfugiés, plus de la moitié d'entre eux obtenant un certificat d'études postsecondaires ou de niveau supérieur. Ces diplômes leur offrent les outils nécessaires pour contribuer à l'avenir du Canada.

Citoyens canadiens
nés au Canada



Réfugiés

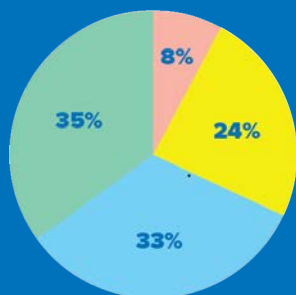


Source : Recensement de 2021

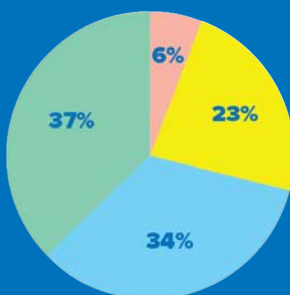
Éducation des enfants réfugiés | 2021

Les réfugiés qui arrivent au Canada dans leur enfance affichent des taux de réussite aux études postsecondaires comparables à ceux des Canadiens de deuxième et troisième générations.

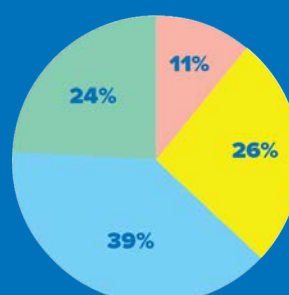
Enfants réfugiés





Canadiens de
deuxième génération





Canadiens de
troisième génération



Source : Recensement de 2021

 Aucun certificat, diplôme ou grade
 Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat

 Diplôme d'études secondaires ou attestation équivalente
 Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat

LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Farkhunda Muhtaj

a grandi au sein d'une famille réfugiée afghane au Canada et a trouvé sa voie grâce à l'éducation et au sport. Farkhunda a étudié la kinésiologie à l'Université York, avant de devenir une joueuse de soccer de haut niveau. Par la suite, elle a été nommée capitaine de l'équipe nationale féminine d'Afghanistan et a utilisé sa plateforme pour défendre les droits des réfugiés ainsi que l'éducation des filles. Farkhunda a également mis son sens du leadership au service de l'évacuation des membres de l'équipe nationale afghane lors de la prise de pouvoir des talibans. Aujourd'hui, elle joue professionnellement au Calgary Wild FC et a cofondé le Scarborough Simbas, un programme de soccer gratuit destiné aux enfants de 5 à 12 ans, dont plusieurs sont de nouveaux arrivants. Ses efforts démontrent comment les jeunes issus de familles réfugiées peuvent transformer leurs expériences en contributions positives pour leurs communautés.

**« IL NE S'AGIT PAS
SEULEMENT DE
SOCCER. IL S'AGIT
D'OFFRIR AUX
JEUNES UN ESPACE
OÙ ILS SE SENTENT
VUS, VALORISÉS ET
SOUTENUS. »**

- FARKHUNDA MUHTAJ



LISEZ SON
HISTOIRE ICI



Muhaddisa Sarwari,

réfugiée hazara d'Afghanistan, a passé une partie de son enfance en Indonésie, où les enfants réfugiés n'avaient pas accès à l'école officielle. Son frère Abdullah et d'autres membres de la communauté ont contribué à la création d'un centre d'apprentissage pour les réfugiés géré par des bénévoles, qui est devenu pour elle la seule voie d'apprentissage et d'épanouissement durant ces années d'exil. Depuis son installation au Canada en 2019, Muhaddisa excelle dans ses études et s'est imposée comme une fervente défenseuse des droits des réfugiés. Aujourd'hui étudiante en sciences politiques à l'Université de la Colombie-Britannique, Muhaddisa a cofondé Parastoo, une initiative visant à soutenir les nouveaux arrivants en leur offrant des formations et des ressources, et a reçu la prestigieuse bourse Loran, l'une des plus hautes distinctions au premier cycle au Canada qui récompense la force de caractère, l'engagement et le leadership. Son parcours témoigne de la manière dont l'accès à l'éducation permet aux réfugiés de s'épanouir et de contribuer à l'avenir du Canada.

**CHACUN ET CHACUNE
DANS CE MONDE POURRAIT
SE RETROUVER DANS LA
SITUATION D'UNE PERSONNE
RÉFUGIÉE. NOUS SOMMES
DES GENS COMME VOUS —
ET NOS HISTOIRES
DOIVENT ÊTRE
ENTENDUES.**

- MUHADDISA SARWARI



JOSEPHINE ET EVODIA

Pour Josephine et Evodia, la réinstallation au Canada ne se résumait pas seulement à trouver la sécurité : elle signifiait trouver une communauté dans laquelle se faire vraiment une place. Aujourd'hui, Josephine et Evodia sont épanouies et reconnaissantes envers leurs voisins et amis qui les ont aidées à transformer un long parcours en un nouveau départ dans leur pays d'accueil.





UNHCR
L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés

HCR Canada
280, rue Albert, bureau 401
Ottawa (Ontario) K1P 5G8

www.unhcr.ca/fr/